

GAP

GAP

Des anciens des télécoms retracent l'histoire du téléphone

Une petite équipe d'anciens des télécommunications revient sur l'histoire du téléphone arrivé il y a 120 ans à Gap, au travers d'une exposition et de deux conférences.

« Nous avons suivi toute l'aventure du téléphone », lance en guise d'introduction Maurice Lombard. Le Gapençais et d'autres anciens salariés des télécommunications – une dizaine de personnes en tout – préparent une exposition qui retrace 120 ans d'histoire du téléphone à Gap. Celle-ci se tiendra à la médiathèque du 30 novembre au 10 décembre, et sera accompagnée de deux conférences. « L'année 2022 marque un double anniversaire pour le téléphone à Gap. Ce dernier est arrivé ici en 1902. Et le téléphone dit automatique a, lui, été mis en place il y a 50 ans, en 1972 », poursuit Maurice Lombard.

Il y a 120 ans donc, le télé-

phone faisait une entrée discrète dans la préfecture haut-alpine. Avec seulement 26 abonnés, le réseau était réservé à quelques privilégiés : commerçants, membres de professions libérales, amateurs de modernité.

En 1972, le téléphone automatique était mis en service. « Jugé plus rapide et moins cher, il signifiait aussi la fin du travail des opératrices et le début de la reconversion pour elles », retrace l'équipe de bénévoles. « Pour joindre Bordeaux, vous avez vingt minutes d'attente. On rappelait ensuite le client en espérant qu'il soit toujours là... », se souvient Christine Piccirillo, ancienne opératrice. Dans un premier temps, seule la commune de Gap est passée au téléphone automatique. Les opératrices ont continué à œuvrer dans le reste du département. Après, j'ai travaillé quelques années au service du télégraphe jusqu'au début des années 1980 », poursuit-elle.

Marie-Christine Saunier a, quant à elle, commencé com-

me opératrice aux renseignements, qu'on appelait le 12 auparavant. « J'ai atterri à Gap en 1982. Les gens nous contactaient pour connaître un numéro dans toute la France. Par la suite, je faisais des statistiques pour la qualité de services du réseau. »

Des postes téléphoniques « de tous les âges »

D'autres métiers comme celui de technicien ou de « lignant » (ouvrier chargé d'établir une ligne) seront présentés au cours de cette exposition. Avec aussi des photographies anciennes d'équipements : « Nous avons par exemple des photos de la mise en œuvre de cinq câbles réalisée par des lignantiers en 1990. Cette année-là, Gap a été coupée en deux sur le plan téléphonique avec la mise en service d'un nouveau commutateur à l'est de la ville », explique Maurice Lombard.

Il sera possible de découvrir



Maurice Lombard (troisième en partant de la droite) et d'autres anciens des télécommunications préparent une exposition et deux conférences sur l'histoire du téléphone à Gap. De l'autre côté de la rue Carnot se trouve l'immeuble qui a accueilli le premier central téléphonique de la ville en 1902. Photo Le DL/Flavien OSANNA

des postes téléphoniques « de tous les âges ». Enfin, des panneaux explicatifs permettront de remonter le fil de l'histoire du téléphone à Gap et de retracer également les différentes évolutions avec l'arrivée du Minitel ou encore d'Internet.

F.O.

Exposition du 30 novembre au 10 décembre à la médiathèque. Deux conférences (sur réservation) : le 2 décembre à 17 h 30 à la médiathèque (inscription au 04 92 53 26 73) ; le 10 décembre au musée muséum départemental à 14 h 30 (inscription au 04 86 15 30 70).